

Grossa – Vaccil Vecchiu

2014 – Fouille programmée n° 1344

**Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna, Guy André, Vincent Ollivier,
Pascal Tramoni et Kewin Peche-Quilichini**



Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/19100>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Ce document vous est offert par Aix-
Marseille Université



Référence électronique

Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna, Guy André, Vincent Ollivier, Pascal Tramoni et Kewin Peche-Quilichini, « Grossa – Vaccil Vecchiu », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 02 mai 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/19100>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Grossa – Vaccil Vecchiu

2014 – Fouille programmée n° 1344

Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna, Guy André, Vincent Ollivier,
Pascal Traroni et Kewin Peche-Quilichini

- 1 Le gisement mégalithique de Vaccil Vecchiu, également orthographié Vaccil Vecchio ou encore Vaccil'Vecchju, est situé à 6 km au sud du golfe de Valinco, au fond duquel Propriano constitue le port d'entrée dans le Sartenais. Le menhir encore dressé (fig. 1) est à 8,5 km à l'ouest-sud-ouest de Sartène et à 1,6 km au sud du village perché de Grossa. Dans la vallée de Conca, il est implanté sur la rive gauche du ruisseau de Tilazza ou de Lori qui se jette dans la Cala de Tivella à 7 km au sud-ouest. Le contexte archéologique général de cette partie de la vallée de Conca est riche de sites. On note tout particulièrement la présence de sépultures mégalithiques, dont subsistent le dolmen de Bizzicu Rossu et le coffre de Cuntrasarda, et de gisements fortifiés de hauteur de l'âge du Bronze (Castidacciu di Vaccil Vecchiu, Punta Quarcioqua, Canava, etc.).

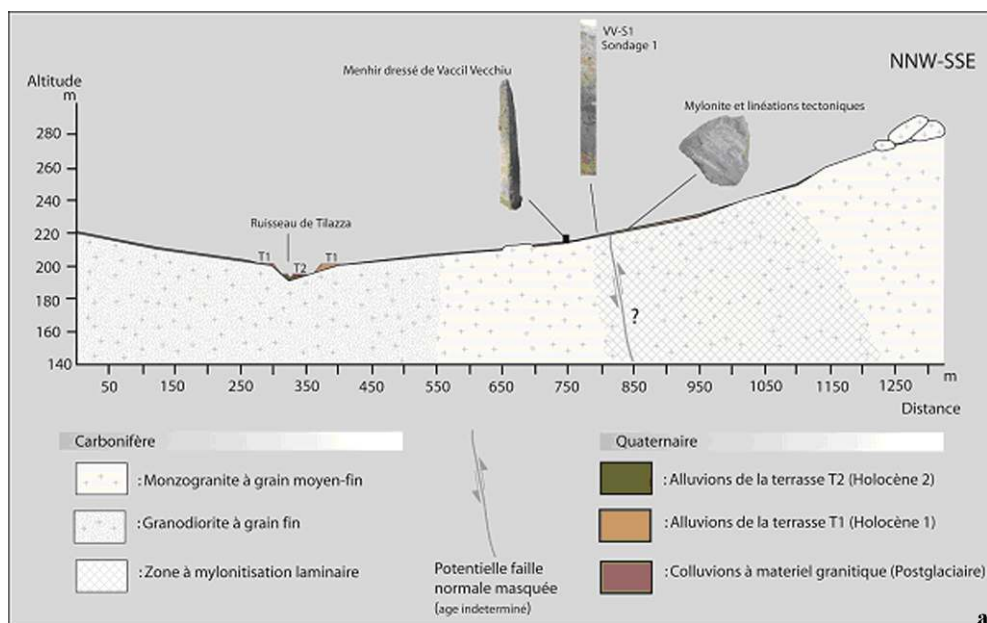
Fig. 1 – VUE GÉNÉRALE DU MENHIR EN PLACE



F. Soula, 2014

- 2 Les connaissances sur Vaccil Vecchiu étaient relativement faibles. Adrien de Mortillet décrit le monument en 1893 ; il est déjà ruiné mais plusieurs monolithes et fragments gisent encore autour du menhir en place. Paul Sauveur Tomasi, alors propriétaire du site, signale que cinq petits menhirs disposés en pentagone ont été enlevés. Par la suite, le gisement subira de nouvelles destructions et plusieurs monolithes seront déplacés en bordure de la parcelle.
- 3 La fouille de ce gisement a été possible grâce à la volonté de son propriétaire, M. Margelli, que nous remercions à cette occasion.
- 4 Le site mégalithique de Vaccil Vecchiu s'inscrit dans un ensemble géomorphologique et géologique granitique (monzogranites et granodiorites du Carbonifère).
- 5 L'analyse géomorphologique de cette partie de la vallée de Conca (fig. 2), réalisée par Vincent Ollivier, a montré que le monument mégalithique est implanté sur une accumulation de colluvions holocènes. Ces dépôts se sont bloqués sur un affleurement rocheux qui forme une petite colline. Il domine ainsi les terrasses alluviales du ruisseau de Tilazza. Cette approche géomorphologique a permis de mieux comprendre l'organisation morphosédimentaire de cette partie de la vallée de Conca, constituée d'hydrosystèmes locaux impliquant des écoulements hydrographiques de faible énergie, irréguliers ou même très irréguliers, liés aux précipitations et à des sources plus ou moins actives. La partie basse de la vallée recueille ces écoulements ainsi que des apports sédimentaires latéraux formant une vaste prairie humide en bordure du ruisseau de Tilazza. Le monument mégalithique de Vaccil Vecchiu se trouve ainsi proche de la confluence d'une source actuellement non pérenne, active lors des épisodes pluvieux, et du ruisseau de Tilazza. Cette position n'est pas sans rappeler d'autres sites mégalithiques de la même vallée.

Fig. 2 – PROFIL GÉOLOGIQUE ET GÉOMORPHOLOGIQUE GÉNÉRAL DU GISEMENT

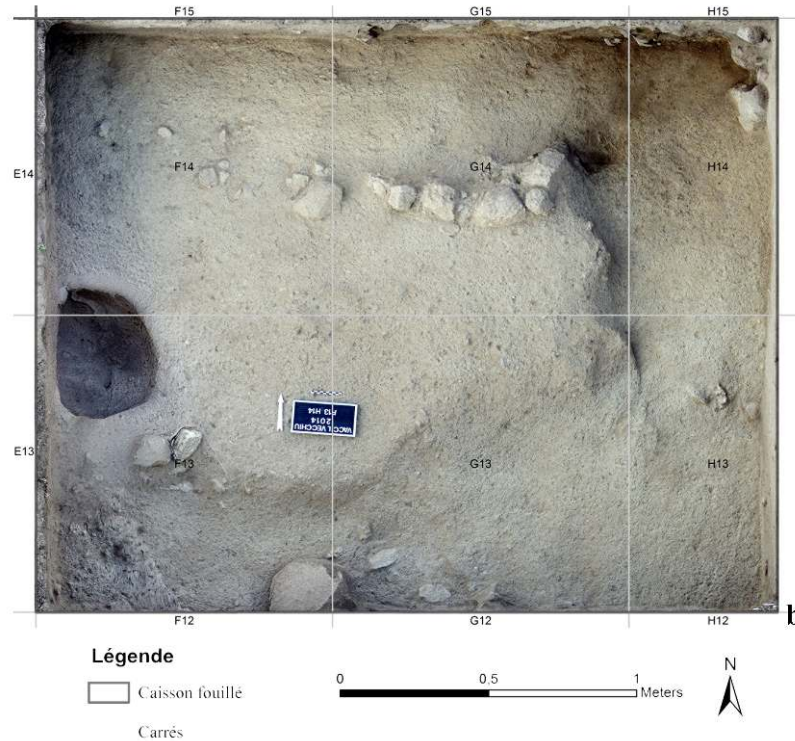


V. Ollivier (CNRS), 2014

- 6 L'opération archéologique réalisée en 2014 a permis la fouille d'environ 24 m² autour du menhir encore dressé. D'autres menhirs et fragments de monolithes sont également présents en bordure de parcelle. L'un d'eux, subentier, mesure 259 cm de longueur pour 55 cm de largeur maximale. Son profil s'amincit vers la partie supérieure qui présente une cassure. Sa face secondaire (dos) est plate, légèrement vrillée et déjetée. La section est subrectangulaire à angles arrondis. La partie inférieure est brute sur 70 cm de haut, ce qui donne une idée de l'enlèvement de matière qui est très important (environ 3 cm). La base non aménagée globalement en pointe montre la surface brute initiale, irrégulière, bosselée. L'opération a débuté par le relevé topographique au GPS RTK (Guy André et André D'Anna, Lampea) permettant de couvrir très précisément le secteur et d'implanter les éléments principaux du carroyage. La fouille a confirmé le mauvais état de conservation du site du fait des travaux agricoles mécanisés de 1962 pour la mise en viticulture de la parcelle. Ces travaux ont arasé et mélangé une grande partie de la séquence stratigraphique rendant la lecture des éléments partiellement conservés relativement délicate. Cependant, plusieurs fosses d'implantation des monolithes étaient localement conservées dans leur partie la plus basse (entre quelques centimètres et environ 30 cm de profondeur, fig. 3). Ces éléments permettent à ce stade de localiser l'emplacement initial d'au moins trois des menhirs disparus et de confirmer qu'ils appartenaient à deux files distinctes orientées globalement nord-ouest/sud-est et dont la forme est légèrement courbe. Grâce aux recoupements effectués entre les résultats de la fouille et les photographies d'A. de Mortillet de 1892, l'emplacement du grand menhir actuellement couché en bordure de parcelle a été retrouvé, au nord-ouest du menhir encore en place. Un bloc pris en coupe, très dégradé, a été défini comme une potentielle base de menhir cassée en place, mais seule la poursuite de la fouille permettra de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse. Du point de vue chronologique, quelques lambeaux de sol conservés sous le site mégalithique témoignent d'une fréquentation

néolithique du site. Cette phase peut être placée au Néolithique moyen ou au Néolithique récent notamment du fait de la présence de divers fragments de lamelles d'obsidienne.

Fig. 3 – EXEMPLE D'ORTHOPHOTOGRAPHIE ISSUE DU RELEVÉ PHOTOGRAMMÉTRIQUE EXPÉRIMENTAL, CAISSON F13-H14, FOSSE US9



F. Soula, 2014

- 7 La réalisation d'une coupe géomorphologique dans le talus artificiel surplombant le site au sud a permis de retrouver une séquence stratigraphique plus complète. Elle a également livré quelques tessons provenant d'unités stratigraphiques épaisses et très anthropisées (cendres, charbons). Cela pourrait être rapporté à l'âge du Bronze ancien, période supposée de la construction du monument mégalithique.
- 8 La campagne 2014 a par ailleurs été mise à profit pour l'expérimentation de relevés photogrammétriques, au moyen d'une perche et de nombreuses photos prises sous tous les angles, destinés à l'élaboration de relevés en planimétrie et de modèles 3D du site en cours de fouille. Ces modèles ont été géoréférencés grâce aux points de repère du relevé GPS RTK. La comparaison entre les planimétries manuelles classiques et les planimétries photogrammétriques montre une très bonne précision de ces dernières.

INDEX

Index chronologique : Néolithique, âge du Bronze

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Grossa (2A129)

AUTEURS

FLORIAN SOULA

Bénévole